

da

N° 200 !

architectures altermodernes

avec

Rintala-Eggertsson,
Francis Diébédo Kéré,
Patrick Bouchain, Troppo,
Giancarlo Mazzanti,
Snøhetta, TYIN,
Wang Shu & Lu Wenyu



M 01339 - 200 - F: 10,00 €



NUMÉRO 200 ÉDITORIAL

ALTERMODERNITÉ

L'interconnexion en temps réel des diversités du monde et leur intense mutabilité désormais constitutive contribuent chaque jour à brouiller davantage l'intelligibilité de notre environnement. Comment l'architecte peut-il alors rendre habitable ce monde dont la réalité lui échappe ? Alors que le Pavillon de l'Arsenal célèbre les années 80, transformant opportunément le postmodernisme en objet de l'histoire, il est peut-être temps de se demander comment reconstruire une modernité qui permette de se projeter avec confiance dans une culture globalisée. Comment rester acteur de cet inéluctable mouvement plutôt que de le subir ? Comment échapper aux pièges des mythes modernistes de l'universalisme, du progrès, des avant-gardes et de la radicalité sans tomber dans ceux du repli identitaire ou des pièges du multiculturalisme ? Comment instaurer un langage conciliant standardisation et singularités ?

Nicolas Bourriaud, déchiffrant les signes que lui renvoie le monde des artistes contemporains, nous montre l'émergence d'« un projet collectif qui ne se rapporte à nulle origine, mais dont la direction transcenderait les codes culturels existants, et en emporterait les signes dans un mouvement nomade* ». Pour le qualifier, il propose le terme d'« altermodernité » et pour en préciser les mécanismes, il emprunte un adjectif au vocabulaire de la botanique : radicaire. Sont radicaire les plantes comme le lierre dont les racines adventives s'attachent et se nourrissent en même temps qu'elles avancent. Alors que la radicalité renvoie aux origines, la radicaire se construit dans la tension entre enracinement et mouvement. Elle tire sa force de la fluidité et de l'instabilité : elle est nomade.

Nous nous sommes approprié ces outils d'analyse pour rassembler dans cette édition exceptionnelle de *d'architectures*, marquant sa deux centième parution, les démarches et les projets d'architectes qui nous semblaient affronter ces nouveaux enjeux et assumer notre condition altermoderne. De Chine, du Mali, de France, de Thaïlande, de Colombie ou de Norvège, une nouvelle esthétique est peut-être en train de naître. Sa lisibilité n'est pas évidente parce qu'elle échappe à la dictature de l'image et à ses codes de séduction standardisés. Elle s'attache en effet davantage aux processus qui la génèrent et aux relations qui la définissent localement dans le flux de la culture globalisée, se dérobant ainsi au statut d'objet de consommation visuelle. Son esthétique n'est donc pas aussi facilement reproductible que l'étaient les colonnes des années 80 ou que le sont aujourd'hui les loggias vertes en encorbellement et les façades végétalisées.

Pour ce numéro, nous avons voulu nous associer avec l'équipe du Global Award for Sustainable Architecture. Ses animateurs œuvrent depuis cinq ans aux quatre coins du monde pour défricher la *terra incognita* de pratiques architecturales alternatives ou réévaluer certains acteurs que le grand barnum de la scène médiatique a relégués à l'arrière-plan.

Mais, entre renoncements et naïvetés végétalisantes, la décennie de nécessaire prise de conscience écologique que nous venons de vivre s'est le plus souvent traduite par un grand désarroi esthétique. Les réponses que nous amorçons ici restent extrêmement modestes au regard de l'immense ambition de notre questionnement initial. Nous aimerions néanmoins qu'elles marquent le passage à une ère nouvelle qui sache puiser, dans l'énergie incontrôlable de la globalisation, l'inventivité et la poésie qui rendront ce monde encore plus habitable. ■

Emmanuel Caille

* Nicolas Bourriaud, *Radicaire, pour une esthétique de la globalisation*, p. 45. Voir l'entretien en pages 25 et suivantes de ce numéro.

VOUS ÊTES INVITÉ À LA CÉRÉMONIE 2011 DU GLOBAL AWARD FOR SUSTAINABLE ARCHITECTURE

Lundi 23 mai 2011 à partir
de 14h00 à l'auditorium de la Cité
de l'architecture & du patrimoine,
7, avenue Albert-de-Mun, 75016 Paris
(entrée libre).

14h00 Accueil
par François de Mazières, président de la
Cité de l'architecture & du patrimoine.

Annonce des cinq lauréats du Global
Award for Sustainable Architecture 2011
et exposé de l'actualité du fonds LOCUS
par Jana Revedin, commissaire général,
présidente de la LOCUS Foundation.

Shlomo Aronson, Israël
Conférence par Shlomo et Barbara
Aronson.
Modérateur : Christophe Pourtois,
directeur du Civoa, Bruxelles

Vatnavinir, Islande
Conférence par Jörn Frenzel, Sigrun
Birgisdottir et Olga Gudrun Sigfusdottir.
Modérateur : Kristina Nivari, directeur
adjoint du MEA, Helsinki.

Anna Heringer, Allemagne
Conférence. Modérateur : Marie-Hélène
Contal, directeur adjoint de l'Ifa, Paris.

Teddy Cruz, États-Unis
Conférence. Modérateur : Spela Hudnik,
directeur de l'ABL, Ljubljana

**Q'eswachaka – Comunidades de
Huinchiri, Pérou**
Conférence par Carmen Arróspide Poblete
pour l'association Patronato de cultura de
Machupicchu. Modérateur : Benno Albrecht,
professeur à l'IUAV Venise.

18h30 Questions

19h00 Cocktail
Exposition des lauréats 2010 : Steve Baer,
États-Unis / Junya Ishigami, Japon /
Giancarlo Mazzanti, Colombie / Troppo
Architects, Australie / Snøhetta, Norvège

7, avenue Albert-de-Mun, 75016 Paris





"Les Métiers de l'Architecture :
20 Portraits d'Architectes"
recueil conçu et réalisé
par ArchiBat RH.

Au travers de 20 témoignages
d'architectes, ce fascicule évoque
l'évolution et la diversité
des trajectoires professionnelles
des architectes, l'étendue de leurs
domaines d'intervention et restitue
le parcours de chaque architecte
dans toute sa singularité.

**Si vous souhaitez obtenir ce livret,
envoyez nous un email :
20portraits@archibat.com**



En couverture : sauna sur l'eau, Norvège, S. Rintala arch. © S. Rintala. Ci-dessus : 1 - Le Carnaval au Marco Zero, Recife, Brésil. © F. Jordao. 2 - Jardin d'enfants Timayui, Colombie, G. Mazzanti arch. © J. M. Gil. 3 - Centre de l'architecture en terre, Mali, agence Kéré arch. © C. Richters/Aga Khan Trust for Culture. 4 - Wang Shu et Francis Diébédo Kéré. © F. Ged.

d'architectures est un magazine libre et indépendant de toute institution, Ordre, entreprise du BTP ou groupe d'architectes. Il est uniquement financé par vos abonnements, la vente en kiosque et l'apport des annonces publicitaires.

SOMMAIRE N° 200 - MAI 2011

MAGAZINE

- > PARCOURS
- 10 Sami Rintala, Construire/Transmettre/Construire
- > PHOTOGRAPHE
- 20 Yeondoo Jung, la « photographie environnementale » n'est pas celle que l'on croit

ARCHITECTURES ALTERMODERNES

- 24 Radicant, la modernité émergente. Entretien avec Nicolas Bourriaud, commissaire d'exposition, écrivain et critique d'art
- 30 L'identité au barycentre du développement durable ?
- 34 Un Global Award, pourquoi ?
Entretiens avec Jana Revedin, architecte, présidente de la LOCUS Foundation, et avec François de Mazières, président de la Cité de l'architecture & du patrimoine
- 36 Rénovation du port de pêche, île de Zhoushan, Chine
- 40 Sortir du ghetto par le Carnaval ? Rénovation du quartier Recife Antigo, Recife, Brésil



BULLETIN D'ABONNEMENT



JE VOUS REMERCIE DE ME FAIRE PARVENIR « d'a » AUX CONDITIONS D'ABONNEMENT CI-DESSOUS (TARIF 2011)

PRIX UNITAIRE : 10 EUROS

- 1 AN (9 NUMÉROS) : 82 EUROS TTC
- 2 ANS (18 NUMÉROS) : 164 EUROS TTC
- 1 AN (9 NUMÉROS) TARIF ÉTUDIANTS : 60 EUROS TTC (JOINDRE CARTE)
- 1 AN (9 NUMÉROS) DOM-TOM / ÉTRANGER : 102 EUROS

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ CE BULLETIN ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE SEA - SERVICE ABONNEMENTS, 1, PLACE BOIELDIEU - 75002 PARIS

Tél. : 01 48 24 08 97 - FAX : 01 42 47 00 76

SOCIÉTÉ :

NOM :

PRÉNOM :

VOUS ÊTES :

- ARCHITECTE SALARIÉ (ENTREPRISE)
- ARCHITECTE SALARIÉ (INSTITUTION)
- ARCHITECTE LIBÉRAL
- ARCHITECTE D'INTÉRIEUR / DESIGNER
- BUREAU D'ÉTUDES / INGÉNIEURIE
- URBANISTE
- ENSEIGNANT
- MAÎTRISE D'OUVRAGE
- AUTRE

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉLÉPHONE FAX

E-MAIL

DA 200

SOMMAIRE N° 200 - MAI 2011 (SUITE)

RÉALISATIONS

- 44 Agence Kéré Architecture : Centre de l'architecture en terre, Mopti, Mali
 - 50 TYIN Tegnestue : Klong Toey Community Lantern, intervention dans un bidonville de Bangkok
 - 54 Notre Atelier Commun (Patrick Bouchain et Loïc Julienne) : plan d'eau du Lambon, Prailles
 - 58 Troppo Architects : logements écologiques bon marché, Adélaïde, Australie
 - 62 Giancarlo Mazzanti : jardin d'enfants Timayui, Santa Marta, Colombie
 - 66 Snøhetta : musée Petter Dass, Alstahaug, Norvège
 - 72 Wang Shu et Lu Wenyu : interventions sur le campus Xiangshan, Chine
- > QUÈSACO ?
- 82 Mais à quel usage ce bâtiment est-il destiné ?

D'architectures tient à remercier chaleureusement Marie-Hélène Contal, Françoise Ged et Margaux Minier, de la Cité de l'architecture & du patrimoine; Philippe Bouleau, de l'Aga Khan Trust for Culture; Bruno Jean Hubert et Jérémie Descamps pour l'aide et les conseils qu'ils nous ont apportés pour la réussite de ce numéro exceptionnel.

Créé en 2006 pour stimuler le débat mondial sur l'architecture durable par Jana Revedin, architecte, professeur, présidente du LOCUS Fund, entourée du Comité scientifique et de ses experts internationaux, le Global Award for Sustainable Architecture est porté aujourd'hui par le LOCUS Fund et ses actions sont diffusées par la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris. Le Global Award récompense chaque année cinq acteurs (architectes, paysagistes, ingénieurs) qui partagent l'éthique du développement durable et ont construit, là où ils exercent, une démarche innovante, au Nord comme au Sud, en société développée comme au service des plus défavorisés. Le Global Award a vocation à rassembler la communauté de ces architectes de grand talent, à faire connaître leur démarche, à stimuler l'échange des expériences entre Nord et Sud.

Le LOCUS Fund reçoit le soutien de la Fondation Gaz de France Suez. Le Global Award for Sustainable Architecture est placé sous le patronage de l'Unesco depuis 2011.

<www.global-award.org>

<www.locus-foundation.org>

Retrouvez tous les mois un dossier produits et prescriptions, l'actualité du design, les brèves, les concours et l'Agenda dans le **d'a-guide**, distribué gratuitement avec **d'a**.



TYIN Tegnestue, l'acupuncture humaine

par David Leclerc

L'histoire est suffisamment éloquente pour qu'on puisse la raconter comme un conte. Il était une fois deux étudiants en architecture, Andreas Grontverdt Gjertsen et Yashar Hanstad, de l'université de Trondheim (NTNU) en Norvège, qui s'ennuient durant leurs études et sont découragés par leurs premiers stages dans des agences d'architecture locales. Ils décident alors de faire quelque chose qui donne un sens à leur vie et à leur engagement professionnel.

Un de leurs compatriotes, qui s'occupe d'un orphelinat dans la jungle à la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie, leur propose de venir travailler avec lui à l'amélioration des conditions de vie des enfants. Après avoir tenté sans succès de trouver des sponsors en interpellant dans la rue les habitants de leur ville natale, les deux étudiants se tournent vers des entreprises, et en particulier vers leurs confrères architectes. Résidant dans l'un des pays les plus riches du monde (en raison de la manne pétro-



^ Le projet de « lanterne », terminé après trois semaines de travail.

< v L'aire de jeux avant l'intervention, en champ et contre-champ. Malgré la présence de grilles, la venelle s'était transformée en dépotoir.



© Photos TYIN



[MAÎTRE D'OUVRAGE : KLONG TOEI COMMUNITY – MAÎTRES D'ŒUVRE : TYIN TEGNESTUE AVEC LES ÉTUDIANTS ET LES HABITANTS DU QUARTIER DE KLONG TOEI. ARCHITECTES : ANDREAS GRØNTVEDT GJERTSEN ET YASHAR HANSTAD, J.-F. FISCHER, K. MARKUS, C. CARVALHO, I. CORREIA, M. JOHANDER, S. LOUATI, P. LA TOURELLE, N. MÜLLER, P. BUSKE, T. DAEUWEL, J. DRECHSLER, L. GOTHUNG, A. HANSEN, A. HERMANN, K. NARAGHI, A. NEUMER, N. OEHLMANN, F. WOLF – COÛT DE CONSTRUCTION : 35 000 NOK (4 500 EUROS) – CALENDRIER : MARS-AVRIL 2011]

< La structure vue à travers la nouvelle palissade.
 > L'épaisseur construite entre la venelle et l'aire de jeux accueille différents espaces de rencontre et de détente pour les habitants du quartier.



© Photos TYIN

lière), où les agences d'architecture sont prospères, ils n'ont aucun problème pour trouver les 7 500 dollars nécessaires au financement de leur voyage et de leur projet.

UNE GOUTTE D'EAU DANS L'OcéAN

Cette première expérience donnera naissance à la formation d'une petite ONG architecturale dont le nom, TYIN Tegnestue, est emprunté au bateau sur lequel l'un d'eux vit et où ils se réunissent. Elle permettra également de tester une nouvelle manière d'envisager un projet humanitaire : son financement est assuré par la levée de fonds propres ; sa conception et sa construction s'appuient sur des contacts et des réseaux associatifs locaux. Très habile dans l'utilisation des moyens de communication modernes, TYIN fait partager son expérience sur le terrain et la réalisation de ses projets par l'intermédiaire d'un blog alimenté au jour le jour.



DR

Les six petits pavillons, surnommés *Soe Ker Tie House* par les enfants de l'orphelinat en raison de leur toiture en forme de papillon, vont démontrer la capacité de TYIN à construire une architecture à l'écoute des besoins de ses commanditaires, à l'épreuve de la réalité du terrain, habile dans l'exploitation des modes de construction locaux et attentive aux questions environnementales et bioclimatiques.

Andreas et Yashar sont conscients que leur contribution n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des actions humanitaires. Ils sont pourtant convaincus que la qualité des échanges avec leurs interlocuteurs, l'intelligence de la méthode de travail et de l'architecture qui en résulte sont des éléments déterminants dans la prise de conscience par les populations auxquelles ils s'adressent de la nécessité de redevenir les acteurs de la transformation de leur environnement. C'est alors seulement que le projet peut



DR

Différentes étapes de la conception et de la construction du projet : séance de travail collectif pour finaliser les détails constructifs ; les étudiants à l'œuvre durant le coulage du socle, puis l'érection de la structure en bois.

être réellement considéré comme « durable » d'un point de vue social.

DE LA JUNGLE À LA VILLE

Vont suivre deux autres projets pour un orphelinat, dont l'un est une bibliothèque réalisée en collaboration avec Sami Rintala et ses étudiants (*voir son Parcours au début de ce numéro*).

Les premiers projets de TYIN rencontrent un succès architectural et médiatique. Leur travail sera l'objet de nombreuses publications en 2008 et 2009 et d'une remarquable exposition à la villa Noailles à Hyères en 2010. Ce succès les a encouragés à continuer d'explorer cette manière de mener une action humanitaire. Leur dernière intervention dans les bidonvilles de Bangkok, qui s'est achevée il y a à peine un mois, a nécessité plus d'un an de préparation en collaboration avec une architecte thaïlandaise



DR

de l'agence CASE (Community Architects for Shelter and Environment) de Bangkok. Kasama Yamtree connaît bien les problèmes urbains et sociaux du quartier de Khlong Toei, sur lequel elle travaille depuis plusieurs années avec ses étudiants. Elle a servi d'intermédiaire et a joué un rôle essentiel pour comprendre les enjeux locaux et faire connaître l'équipe norvégienne à ses habitants. Au cours de l'été 2010, deux stagiaires de TYIN ont produit un rapport détaillé, en suivant un protocole en cinq étapes, afin d'identifier des sites susceptibles de faire l'objet d'une intervention construite : interviews pour cerner le profil des habitants du quartier et leurs désirs pour l'avenir ; workshop pour comprendre les modes de vie et les pratiques de l'espace public ; identification des espaces les plus fréquentés et qui ont un impact sur la vie de la communauté. Des activités *in situ* avec



DR

les enfants du quartier ont eu pour but d'entamer symboliquement un processus de transformation de ces espaces en les nettoyant, puis en construisant quelques éléments de mobilier.

CONSTRUIRE EN TROIS SEMAINES

Dans la foulée, TYIN organise un workshop à l'université des arts de Berlin en décembre 2010. Il rassemble douze étudiants allemands qui participeront à la construction du projet de Bangkok pour les préparer aux enjeux et aux difficultés de



ce type de réalisation. Le workshop donne lieu à la construction d'un pavillon d'exposition démontable. Le groupe sera rejoint par sept étudiants thaïlandais de l'université de Thammasat, à Bangkok, et par plusieurs étudiants norvégiens.

Le site finalement retenu est un terrain utilisé comme aire de jeux pour les enfants. En dépit des grillages qui en limitent l'accès, il est devenu un dépotoir à ordures et un repère pour les dealers de drogue. L'objectif est de le requalifier pour qu'il puisse continuer à servir de terrain de jeux mais devenir aussi un lieu de rencontre pour les habitants du quartier. Le projet est dessiné et construit en trois semaines durant lesquelles de nombreux échanges se poursuivent avec les habitants.

Pour conserver l'aire de jeux, l'espace constructible est limité à une bande de 12 mètres par 1,2 mètre, située en bordure d'une petite venelle. La mauvaise qualité du sol nécessite la construction d'un socle en béton afin de répartir le poids du bâtiment. La structure répétitive en bois, simplement recouverte d'une toiture légère en tôle ondulée, définit une épaisseur spatiale qui agit comme un filtre. Elle permet également d'accueillir différentes fonctions : un nouveau panier de basketball, une scène pour des représentations ou des discours, des espaces où l'on peut s'asseoir pour discuter ou dans lesquels on peut grimper. La rationalité constructive de la structure est tempérée par les motifs décoratifs des éléments de garde-corps réalisés en fer forgé par un ferronnier du quartier et peints de couleur vive.

L'ingéniosité dans l'utilisation des matériaux locaux et dans leur mise en œuvre « avec les moyens du bord » produit une architecture généreuse et poétique, facilement appropriable, qui peut évoluer dans le temps en fonction des besoins des habitants du quartier et devenir le support d'une nouvelle identité sociale. ■

Site Internet : <www.tyintegnestue.no>.
Blog du projet de Bangkok :
<www.tyintegnestue.no/bangkok>.

Yashar Hanstad a participé au workshop « Safe Box » sur l'architecture de l'urgence, organisé par l'Ensa de Versailles et le Study Abroad Program de l'université de l'Illinois à Urbana Champaign, qui a eu lieu à Versailles en février 2011.

Les enfants prennent possession des lieux.

© TYIN